

qu'en exige, par exemple, la couleur rouge, je nomme ce corps *rouge*, comme les païsans, & je ne vois aucune raison de m'écarter de la manière reçue de parler; & les rayons qui renferment autant de vibrations dans une seconde, pourront être nommés *rouges* avec le même droit; & enfin quand les nerfs du fond de l'œil sont affectés par ces mêmes rayons, & qu'ils en sont presque frappés autant de fois dans une seconde, ils excitent la sensation de la couleur rouge (a). Ici tout est clair, & je ne vois aucune nécessité d'introduire des phrases obscures & mystérieuses, qui au fond n'aboutissent à rien. Le parallèle entre le son & la lumière est si parfait, qu'il se soutient même dans les moindres circonstances. Quand j'alléguai le phénomène d'une corde tendue, qui peut être agitée par le seul bruit de quelques sons, V. Alt. se souviendra, que le même son que la corde rendoit étant touchée, est le plus efficace à ébranler cette corde, & que d'autres sons n'y produisent d'effet, qu'autant qu'ils font avec elle une belle consonance.

---

(a) C'est par-là que l'auteur répondra sans doute à l'argument que les Newtoniens tirent des couleurs du prisme. Il dira que les rayons qui subissent une réfraction plus grande, ont un plus petit nombre de vibrations. En effet, il est naturel de croire que les rayons les plus directs ont plus de mouvement & de force. Cependant il eût été à souhaiter que cette difficulté fût traitée avec plus de développement & d'étendue.